COMÉDIE
REIMS

# LA FONCTION DE L'ORGASME

une recherche théâtrale de
**Didier Girauldon, Constance Larrieu** et **Jonathan Michel**

sur une idée de **Constance Larrieu**
inspirée par les écrits de **Wilhelm Reich**
mise en scène **Didier Girauldon** et **Constance Larrieu**

Spectacle créé du 13 au 23 janvier 2015
à la Comédie de Reims

**CONTACTS**

**JEAN-MICHEL HOSSENLOPP**
directeur adjoint
+ 33 (0)6 16 74 57 80
jm.hossenlopp@lacomediedereims.fr

**SOLENN RÉTO**
responsable des productions et de la diffusion
+ 33 (0)7 81 14 08 41
s.reto@lacomediedereims.fr

# La Fonction de l'orgasme

une recherche théâtrale de **Didier Girauldon, Constance Larrieu**
et **Jonathan Michel**

idée originale **Constance Larrieu**
inspirée par les écrits de **Wilhelm Reich**
mise en scène **Didier Girauldon** et **Constance Larrieu**

avec **Constance Larrieu**

collaboration artistique et vidéo **Jonathan Michel**
création sonore et musicale **David Bichindaritz**
lumières **Stéphane Larose**
costumes **Fanny Brouste**

coproduction la Comédie de Reims-CDN, Compagnie Jabberwock, Bonlieu – Scène nationale Annecy
avec le soutien de la Région Centre - Val de Loire

durée 1h30

## Tournée 2014-2015

Spectacle créé du 13 au 23 janvier 2015 à la Comédie de Reims

les 27 et 28 janvier 2015 Bonlieu–Scène nationale, Annecy

le 3 mars 2015 La Ferme du Buisson—Scène nationale de Marne-la-Vallée

## Tournée 2015-2016

novembre 2015 la Comédie de Reims-CDN

2 février 2016 Théâtre Jacques Cœur, Lattes

6 février 2016 Les Passerelles-Espace culturel de la ville de Pontault-Combault

10 février 2016 Le Parvis–Scène nationale Tarbes-Pyrénées

# Note d'intention

Ce projet consiste en une adaptation théâtrale de La Fonction de l'orgasme de Wilhelm Reich paru en 1927 en Allemagne, censuré, puis réédité en Amérique en 1942.Né en 1897, mort en 1957, élève très apprécié de Freud dont il finira par s'éloigner, Wilhelm Reich fut l'un des plus brillants et prometteurs psychanalystes de la génération des années 1920.

Il a cependant été considéré par Freud comme un dissident, parce qu'il n'a pas accepté les dernières doctrines du Maître sur l'agressivité. Reich a développé la théorie fondamentale de la libido dont est issue sa théorie énergétique de la sexualité, originale et créatrice. L'orgasme, ou acmé de l'excitation génitale, est à la base de sa recherche : il s'agit d'un courant végétatif bio-électrique correspondant, chez l'homme, au rythme biologique le plus intime. Tout mauvais fonctionnement de l'orgasme détruit l'équilibre biologique et conduit à de nombreux troubles psychiques et somatiques. Mais Reich s'est aussi engagé activement dans des mouvements politiques, en tant que socialiste d'abord, puis communiste ensuite. Médecin, psychanalyste, sociologue, homme politique, éducateur, chercheur, il nous a laissé une oeuvre vaste et dont les implications sont évidemment nombreuses, tant du point de vue thérapeutique que du point de vue social, moral, familial et culturel.

Sans éviter la dimension politique liée au contexte de La Fonction de l'orgasme, le spectacle s'axe surtout autour de la dimension biologique, sociologique, psychologique et fonctionnelle, sur les symptômes survenant en cas d'impuissance orgastique ainsi que sur les conséquences néfastes qui en découlent sur l'être profond. En sélectionnant seulement les passages les plus « vivants » du livre et en y ajoutant des matériaux plus contemporains, nous souhaitons construire un spectacle oscillant entre la vraie-fausse conférence scientifique réellement documentée sur le sujet, et l'essai théâtral.

À l'aide de schémas (présents dans le livre), d'improvisations autour du thème de l'orgasme, mais aussi d'études de cas psychanalytiques exposés par Reich dans son ouvrage ou encore d'interviews effectuées au sein de l'équipe de travail ou auprès de professionnels (psychanalystes, sexologues…), nous tenterons de donner corps à cette idéologie toujours avec l'humour, la précision et le sérieux nécessaires dans le cadre d'un sujet aussi peu traité au théâtre ! La pensée de Reich invite à une réflexion éminemment positive : considérer l'orgasme comme une source de guérison face à la société génératrice de nos angoisses, une possibilité d'épanouissement et d'activité en général, un moyen d'aller vers l'autre et le monde extérieur, de se demander physiquement et concrètement comment être un individu dans un groupe.

Sans apporter de solution (nous ne proposerons aucunement un « mode d'emploi sexuel »), le projet ne se voudra pas ouvertement « choquant », il ne s'agira pas d'un discours théorique visant à convaincre, ni non plus d'une vulgarisation sommaire, mais plus simplement d'une expérience portant sur l'envie de transmettre sur le plateau avec une parole concrète et une équipe inventive, un écrit psychanalytique assez complexe à la base mais pourtant à notre avis extrêmement actuel et nécessaire encore aujourd'hui !

« Les meurtres sexuels, l'agonie sexuelle des adolescents, l'assassinat des forces vitales chez les enfants, l'abondance des perversions, les escadrons de la pornographie et du vice, l'exploitation de la nostalgie humaine de l'amour par des entreprises commerciales et des publicités avides et vulgaires, des milliers de maladies psychiques et somatiques, la solitude et la dislocation généralisée, et par-dessus tout ça, la fanfaronnade névrotique des sauveurs en herbe de l'humanité – toutes ces choses pouvaient être difficilement considérées comme les ornements d'une civilisation » ( Wilhelm Reich)

**Constance Larrieu et Didier Girauldon**

crédit Jonathan Michel

**Le teaser et la captation complète du spectacle sont disponibles en ligne**

**teaser : https://vimeo.com/120150995**
**captation : https://vimeo.com/119228143**

crédit Jonathan Michel

# Note de mise en scène

Forme monologuée. La comédienne présente sur le plateau et en adresse directe au public sa conférence autour de l'Orgasme au sens large (masculin et féminin) et sa fonction vitale, avec comme point de départ les chapitres contenant des schémas et des explications psychanalytiques dans le livre de Wilhelm Reich, pour aller petit à petit vers d'autres sources nourrissant le sujet. Les matériaux textuels et visuels utilisés sont à la fois des études scientifiques réalisées en Amérique et en France ces dernières années (Elisa Brune, Rachel P. Maines, Didier Dumas, etc.), des interviews de sexologues, de professionnels des métiers liés au sexe, des enquêtes, témoignages et confessions recueillis par l'équipe de création (comédienne, metteur en scène et vidéaste) et retranscrits par la comédienne au plateau, ou parfois projetés en vidéo.

L'idée principale est de convier l'assistance à une conférence qui pourrait sembler didactique au premier abord, voire prosélytique vis-à-vis de la pensée de Reich, mais qui s'attache surtout au chemin de la comédienne dans sa recherche autour de ce sujet : mettre en abyme ses propres réflexions suite à la lecture de certains passages, à la rencontre de certains spécialistes, peut-être même des directeurs de structures à qui elle essaye de vendre le projet.

Ainsi, on suit une personne à travers cette thématique, et non une simple thématique en tant que telle, et c'est là que le théâtre intervient.

Pour cette création, l'intérêt est de donner à voir en filigrane le processus de fabrication, d'écriture de plateau et de production du projet, le thème du spectacle suscitant des réactions très révélatrices du rapport que notre société entretient à l'orgasme et au bonheur au sens plus large du terme... Sans oublier la dimension étymologique, historique et sociologique de l'orgasme, ce spectacle sera donc à mi-chemin entre la conférence, le documentaire, et le monologue théâtral.

**Constance Larrieu et Didier Girauldon**

# Extrait

## *La fonction de l'orgasme*, Wilhelm Reich

« La santé psychique dépend de la *puissance orgastique*, c'est-à-dire de la capacité de se donner lors de l'acmé de l'excitation sexuelle, pendant l'acte sexuel naturel. Sa base est l'attitude caractérielle non névrotique de la capacité d'aimer. La maladie mentale est le résultat d'un désordre dans la capacité naturelle d'aimer. Dans le cas de l'impuissance orgastique, dont souffrent la majorité des humains, l'énergie biologique est inhibée et devient ainsi la source de toutes sortes de comportements irrationnels. La guérison des troubles psychiques exige en premier lieu le rétablissement de la capacité naturelle d'aimer. Elle dépend autant des conditions sociales que des conditions psychiques.

(…)

L'individu élevé dans une atmosphère de négation de la vie et du sexe acquiert un *plaisir-angoisse* (la peur de l'excitation de plaisir) qui est représenté physiologiquement par des spasmes musculaires chroniques. Ce *plaisir-angoisse* est le terrain sur lequel l'individu recrée les idéologies qui nient la vie et qui forment les bases des dictatures.

(…)

Dans le domaine de la psychothérapie, j'ai mis au point la technique de la *végétothérapie caractéro-analytique*. Son principe fondamental est la restauration de la motilité bio-psychique par la dissolution des rigidités (« cuirassements ») du caractère et de la musculature. Cette technique psycho-thérapeutique a été vérifiée expérimentalement par la découverte de la *nature bio-électrique de la sexualité et de l'angoisse*. La sexualité et l'angoisse sont les directions opposées de l'excitation dans l'organisme biologique : l'*expansion du plaisir* et la *contraction de l'angoisse*.

La formule de l'orgasme qui régit l'investigation de l'économie sexuelle est la suivante :
TENSION MECANIQUE ⟶ CHARGE BIO-ELECTRIQUE ⟶ DECHARGE BIO-ELECTRIQUE ⟶ RELAXATION MECANIQUE.
Elle se trouve être la formule du fonctionnement du vivant en général.

(…)

Le fait que l'homme est la seule espèce qui ne suive pas la loi naturelle de la sexualité est la cause immédiate d'une série de désordres dévastateurs. Le refus social de la vie aboutit à la mort en masse dans les guerres, de même que dans les troubles psychiques et somatiques du fonctionnement vital. »

# Wilhelm Reich

Wilhelm Reich naît en 1897 à Dobrzcynica (Autriche). En 1918, il entâme des études de médecine, à la Société Psychoanalytique de Vienne. Dès l'obtention de son diplôme en 1922, il se lance dans la psychanalyse et la psychiatrie en pratique privée, tout en continuant ses études de neuropsychiatrie. Devenu très jeune l'un des plus éminents membres de la Société Psychanalytique de Vienne - dirigée à l'époque par son fondateur Sigmund Freud - il occupe de 1922 à 1930 le poste de premier assistant dans la polyclinique psychanalytique de Freud.

Dès le début, son oeuvre soulève de nombreuses polémiques. Elles auront pour effet de faire oublier le grand pionnier qu'il aura été dans le domaine de la recherche sur la libido, au profit d'une image sulfureuse, due en grande partie à ses moeurs fort libres et au fait qu'il ait cultivé l'indiscipline. Dès le début de sa carrière, son travail porte sur la sexualité et l'orgasme en particulier. Ses recherches l'amènent à la conclusion suivante : au moment de l'orgasme se libère une énergie d'un type très particulier, à laquelle il donne le nom de « orgone ». Mais pour Reich, cette énergie, loin d'être confinée au seul plaisir sexuel, est essentiel à tous les aspects d'une vie saine. Elle seule pourra délivrer l'Homme de l'angoisse et le mener au bonheur. Cependant, la fonction naturelle de l'orgasme est réprimée chez de nombreux sujets, provoquant des phénomènes pathologiques à la fois sur le plan physiologique et psychologique.

En 1927, Reich avance des hypothèses audacieuses dans *La Génitalité dans la théorie et la thérapie des névroses*. Cet ouvrage, ainsi que d'autres écrits, provoquent une rupture avec l'école freudienne. 1933 marque le début des démélés de Reich avec les autorités. Juif, communiste et psychanalyste : trois raisons qui le contraignent à fuir Berlin. Forcé à émigrer aux États-Unis en 1939, il est accueilli par Théodore P. Wolfe, spécialiste de la médecine psychosomatique, qui lui obtient un poste à la New York School for Social Research, où il dispense un enseignement portant sur la biophysique de l'orgone.

Inventeur, savant, psychiatre, philosophe, sociologue, Reich se voulait tout cela à la fois. Son principal outil thérapeutique, il le fabrique de ses propres mains : c'est l'accumulateur d'orgone. Il s'agit d'une boîte de la taille d'une cabine téléphonique, dont les parois se composent en couches alternées de métal et de matériaux organiques. L'utilisateur s'assoit à l'intérieur de la boîte, de façon à absorber l'orgone qui s'accumule comme la chaleur dans une serre. L'orgone concentrée est présumée guérir des maladies aussi différentes que le cancer, l'impuissance et l'ensemble des troubles liés au refoulement sexuel.

Le travail de Wilhelm Reich finit par attirer l'attention des pouvoirs publics. La FDA (bureau américain de contrôle pharmaceutique et alimentaire) ordonne une enquête contre lui, convaincue que les accumulateurs d'orgones portent atteinte à la santé des malades crédules, tout en les écartant des soins médicaux classiques dont ils auraient besoin. C'est ainsi qu'il sera interdit à Reich d'expédier ses inventions aux quatre coins des États-Unis. Il refuse de comparaître devant le tribunal et se dit victime d'une conspiration orchestrée par des facistes rouges au sein de la FDA. Poursuivi par un tribunal en 1956, il est sévèrement puni. Dans un jugement tout à fait inhabituel, l'Etat du Maine ordonne la destruction par le feu de ses écrits. Wilhelm Reich lui-même est condamné à 2 ans de prison et à une amende de 10 000 $.

Il est incarcéré dans la prison de Lewisburg, où il meurt d'une embolie pulmonaire le 3 novembre 1957.

# Constance Larrieu

Constance Larrieu est comédienne, metteure en scène et musicienne (pratique du violon moderne et baroque). Formée à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), elle a travaillé entre autres avec Ludovic Lagarde, Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Catherine Marnas, Didier Galas, Youri Pogrebnitchko, Charlotte Clamens, Philippe Demarle et Richard Dubelski.

Après sa sortie de l'école, elle a mis en scène *Manque* de Sarah Kane, dans une version rythmique et sonore. Elle a ensuite joué dans *Calderon* de Pasolini mis en scène par Clara Chabalier, (prix paris jeunes talents) puis elle a été engagée par Ludovic Lagarde pour le spectacle *Un nid pour quoi faire ?* d'Olivier Cadiot (création festival d'Avignon 2010) ainsi que pour intégrer la troupe permanente du Collectif Artistique de la Comédie de Reims, sur les saisons 2009/2010 à 2011/2012.

Elle a joué sous la direction d'Emilie Rousset dans *La Terreur du Boomerang* d'Anne Kawala, dans *Manque* de Sarah Kane, mise en scène Simon Delétang, dans *Le Bouc* et *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder, mise en scène Guillaume Vincent. En 2011, elle a travaillé avec Jean-Philippe Vidal sur la création de *Maman, et moi et les hommes* de Lygre. Elle a également joué dans *Burn out* d'Alexandra Badea mise en scène Jonathan Michel, ainsi que dans la trilogie Büchner : *La mort de Danton*, *Léonce et Léna* et *Woyzeck*, mise en scène par Ludovic Lagarde. En 2012, elle a mis en scène *Canons* de Patrick Bouvet avec le compositeur Richard Dubelski, et *Ripostes*, un concert-spectacle tous publics autour de compositeurs baroques français et de textes de Molière avec l'ensemble *Les Ramages*. Elle a ensuite participé à *Mars-Watchers*, d'Émilie Rousset et Anne Kawala en collaboration avec l'IRCAM et le 104, puis joué dans Galla Placidia, Opéra contemporain composé par Antonin Servière, mis en scène par Jean de Pange, créé à l'Arcal ainsi qu'à la Fondation Royaumont en décembre 2012. Par la suite elle a assisté Didier Girauldon (cie Jabberwock) pour la création de Fratrie de Marc-Antoine Cyr à Saran et au CDR de Tours en 2013.

Cette saison elle a mis en scène l'opéra *Platée* de Rameau pour le festival de Znojmo en République Tchèque. Elle adapte et joue *La Fonction de l'orgasme* (d'après Wilhelm Reich) dont elle co-signe la mise en scène avec Didier Girauldon, et vient de tourner dans *Un film événement*, réalisé par César Vayssié. Elle mettra en scène un projet avec des musiciens et chanteurs issus du Conservatoire d'Evry à l'Agora en avril 2014 et sera comédienne dans *Breaking the news* d'Alexandra Badea, mise en scène Jonathan Michel, création en 2015.

Elle mène en parallèle divers ateliers de formation théâtrale en direction des amateurs de tous âges, au Théâtre des Amandiers à Nanterre, à la Comédie de Reims, et récemment en direction des chanteurs issus des conservatoires de régions Île-de-France et Champagne-Ardenne.

# Didier Girauldon

Après sa formation d'acteur au Conservatoire National de Région de Tours, il intègre le Royal Holloway, à Londres, où il écrit un mémoire de maîtrise sur les pratiques croisées de la danse et du théâtre au XX$^{e}$ siècle, et suit en particulier le parcours de DV8 et du Théâtre de Complicité.

Revenu en France, il débute un DEA d'études Anglophones, puis choisit de se consacrer à la scène. En tant que comédien, il collabore notamment avec Gilles Bouillon, Benoît Guibert, Mariana Araoz, Jean-Luc Paliès, Marc Beaudin (en France), Richard Allen Cave, Mika Sato, Kelly Hughes, Caroline Steinbeis (en Angleterre), Riccardo Gianninni (en Italie). Au cinéma, il travaille avec Samuel Bodin, Julien Mokrani et Sandrine Dumas. Il participe également à l'enregistrement de fictions radiophoniques pour Radio France. Il se perfectionne aux techniques du clown et du masque auprès de Mario Gonzalez, l'assiste lors de stages de formation (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, École Nationale d'Acteurs d'Aarhus au Danemark), de mises en scène en France, en Suède et au Danemark, puis travaille également avec lui en tant que comédien, notamment dans sa mise en scène de *Tartuffe* de Molière.

Son parcours de metteur en scène le fait voyager régulièrement aux États-Unis, à la Nouvelle-Orléans, avec la compagnie What Girls Know dont il est artiste associé depuis 2005. En France, il traduit, adapte et met en scène des textes d'auteurs anglophones (*Roméo et Juliette* et *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare, *Closer* de Patrick Marber, *Gilbert is Dead* de Robin French), collabore avec des auteurs francophones pour la création de nouveaux textes, et poursuit depuis une dizaine d'année une recherche autour de l'écriture scénique collective et participative. De 2001 à 2011, il codirige le collectif Les Gueuribands. En 2010-2011, alors metteur en scène associé au Centre Dramatique Poitou-Charentes, direction Claire Lasne-Darcueil, il crée le spectacle *Ben*, écrit par Charlotte Gosselin.

De 2011 à 2014, il assure pendant trois saisons la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours, où il met en scène les spectacles présentés par les étudiants. Formateur, titulaire du diplôme d'État du Théâtre, il est aussi intervenu aux conservatoires de Tours, Orléans, Poitiers et du 14e arrondissement de Paris, au département d'Anglais de l'Université de Tours, au Contemporary Arts Center de la Nouvelle-Orléans et au Cours Florent.

En 2014, il crée Fratrie de Marc-Antoine Cyr au Théâtre de la Tête Noire de Saran, et collabore avec Constance Larrieu à la mise en scène de *Platée* de Jean-Philippe Rameau, présenté au festival de Znojmo en République Tchèque et interprété par le Czech Ensemble Baroque. Il est co-metteur en scène avec Constance Larrieu de *La Fonction de l'orgasme*, d'après les textes de Wilhelm Reich.

# Jonathan Michel

Né en 1984 à Bayonne, Jonathan Michel suit une formation de comédien dans l'école de Marc Adjadj et François Lamotte, « Le Magasin » entre 2002 et 2005. C'est là que le besoin se fait sentir d'entretenir un rapport plus étroit avec la mise en scène. Au sortir de sa formation, il intègre la compagnie attachée à l'école du Magasin, la compagnie Vagabond, avec laquelle il monte *Fallait rester chez vous tête de nœud* de Rodrigo García. En 2008, Ludovic Lagarde lui propose de l'accompagner pour la création vidéo de l'opéra de Wolgang Mitterer, Massacre. Commence alors une collaboration avec le metteur en scène qui lui proposera ensuite de devenir membre du Collectif Artistique de la Comédie de Reims.

Au cours de l'année 2009 il signe la création vidéo de deux textes de Olivier Cadiot mis en scène par Ludovic Lagarde : *Un mage en été* et *Un nid pour quoi faire*. En 2012, il continue sa collaboration avec Ludovic Lagarde avec la création de la trilogie de Georg Büchner (*Woyzeck*, *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna*). Il conçoit la vidéo pour le spectacle *Canons* de Patrick Bouvet, mis en scène par Constance Larrieu.

En parallèle de son activité à Reims, Jonathan Michel, au cours d'une résidence au centre d'art contemporain sarthois « Les Moulins de Paillard », collabore avec Stéfany Ganachaud, danseuse et chorégraphe, à la création d'une pièce chorégraphique, *Quelques pas avant que la forêt ne tourne*.

# David Bichindaritz

Musicien et créateur sonore, il sort diplômé de l'Institut Supérieur des Techniques du Son en 1999, et intègre l'IRCAM. Il y rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde et l'écrivain Olivier Cadiot, et débute alors une collaboration fidèle. Il réalise les créations sonores, entres autres, de *Fairy queen* en 2004 et *Un mage en été* en 2012. En 2010, il intègre le collectif artistique de la Comédie de Reims. Il collabore étroitement depuis 1998 avec Jonathan Michel, avec la musique de *Burnout* d'Alexandra Badea en 2012. Ils créent tous les deux en 2008 le projet Michel Biarritz.

# Fanny Brouste

Après une Maîtrise d'Histoire de l'Art elle obtient en 2003 un Diplôme des Métiers d'Arts Costumier-réalisateur. Elle travaille pour l'opéra et le théâtre avec les metteurs en scène Ludovic Lagarde (*Fairy queen* en 2003, *Orphée et Eurydice*, *Actéon* et *Les Arts florissants* en 2004, *Massacre* en 2008, *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* en 2010, la trilogie Büchner *Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna* en 2011-12, *Rappeler Roland*, *Lear is in Town*, *Le Regard du nageur*, *Il segreto di Susanna* et *La voix humaine* en 2013), Émilie Rousset (*La Terreur du boomerang* et *La Place royale* en 2010), Simon Delétang (*Manque*), Mickaël Serre (*La Mouette*), Guillaume Vincent (*The Second Woman* en 2010 et *Mimi, scènes de la vie de bohème* en 2014), Antoine Gindt (*Ring saga* en 2011, *Aliados* en 2013) et Constance Larrieu (*Les Indes galantes*).